

L'Homme a cloisonne le monde ...

Le Lions doit avoir « la foi chevillée au corps » ; une foi qui n'a pas de certitude au milieu d'un océan de doutes pour persévérer, mais sa persévérance (n'en doutons pas) saura le récompenser, ne serait-ce que par sa capacité à s'élever et à trouver ou à retrouver son chemin de vie.

Nous Lions possédons des outils, certes virtuels, comme l'écoute, le respect, la bienveillance et ... le silence. Dans notre époque de pertes de repères éthiques, de discrédit des institutions politiques, académiques, religieuses, le lionisme nous offre la possibilité de redonner du sens sans imposer de dogme.

L'être humain est multiple ; nous Lions sommes multiples ! L'autorité n'est pas le pouvoir. Le charisme n'est pas l'arrogance ; seules restent offertes des perspectives d'un mieux vivre ensemble.

Pour certains philosophes anciens, la bienveillance est nécessairement associée à la bienfaisance (faire le bien) ; pour eux la bienveillance comme disposition de la volonté doit obligatoirement s'accompagner d'un acte extérieur. Vouloir le bien c'est le faire. Nous sommes bien dans cet état d'être et d'esprit.

Mais Kant suggère que l'homme cherchera systématiquement et automatiquement son bien-être. A ce titre, il serait toujours bienveillant avec lui-même. Etre bienveillant avec soi-même ne nécessiterait donc aucune action. Il n'en va pas de même s'agissant de bienveillance envers les autres. Chacun recherchant son propre bonheur, l'équilibre ne peut venir que d'un principe et d'une action de bienveillance réciproque.

Chers amis Lions, au-delà de nos différences, nous sommes capables de définir ce qui est juste et de nous rassembler autour de valeurs communes. Il est essentiel de garder à l'esprit l'importance du partage des idées qui transforme un travail individuel en un travail collectif par l'enrichissement de chacun et chacune. Allez ! Face à ce monde qui marche sur la tête, masque, le temps est venu de reconsidérer les positions attentistes et d'envisager une nouvelle initiative, un nouveau démarrage.

Le lionisme idéal est forcément un lionisme improbable, un lionisme introuvable. Alors c'est une perspective qui oblige à penser notre avenir hors des cadres habituels du prêt à penser contemporain.

Mettons en chantier, chacun dans nos clubs, chacun dans notre district, une réflexion prospective visant à une réelle, concrète, amélioration. Ne nous interdisons rien, ni sujet, ni expression, ni bouleversement éventuels.

L'heure est à la mise en commun de nos ressources pour chercher des issues, apporter des réponses humanistes aux questions qui assaillent notre société.

Le fil rouge de notre pensée prospective doit porter un humanisme de combat ! Il devra s'exercer là où la dignité de l'homme est bafouée, là où ses droits sont contestés.

Chers amis Lions, nous devons retrouver notre capacité à intervenir dans la Société, à nous engager par des actes concrets, des actions réelles en prise directe avec les besoins de nos concitoyens. Cette règle d'or ne connaît aucune frontière ni intellectuelle ni terrestre. Elle a vocation à s'appliquer là où l'homme se trouve. Elle proclame la profonde unité du genre humain, au-delà des pays, des couleurs, des cultures et la légitime aspiration de chacun à la connaissance, à la paix, au bonheur.

Le lionisme offre à l'être humain la possibilité d'être lui-même tout en se préoccupant des autres et de l'humanité. Il nous faut oser l'altérité.

La peur de l'autre, la peur de la différence qu'il incarne sont le cancer des sociétés désemparées. C'est le terreau sur lequel prospère le pire des systèmes politiques lorsque les humanistes viennent à désertier leurs devoirs.

Au contraire, l'alternative à l'immobilisme, à la régression sociale est dans l'ouverture... La nôtre mes Chers Amis Lions !

Anne MAHIEU